

## TABLE

### PROLOGUE

*Oh ! cette double mer du temps et de l'espace  
Où le navire humain toujours passe et repasse...* 9

### PREMIÈRE PARTIE (1802-1808) 19

1802 *Enfant, sur un tambour ma crèche fut posée.  
Dans un casque pour moi l'eau sainte fut puisée...* 21

1803 *Ô l'amour d'une mère ! amour que nul n'oublie !  
Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie !* 31

1804 *Je vous dirai peut-être quelque jour  
Quel lait pur, que de soins, que de vœux, que d'amour...* 37

1805 *Maman, que faut-il donc que ce cœur te souhaite ?  
Des trésors ? – des honneurs ? – des trônes ? – Non ;  
ma foi !* 41

1806 *J'ai des rêves de guerre en mon âme inquiète ;  
J'aurais été soldat, si je n'étais poète...* 45

1807 *Avec nos camps vainqueurs, dans l'Europe asservie  
J'errai, je parcourus la terre avant la vie...* 49

1808 *Quand je balbutiais le nom chéri de France,  
Je faisais pâlir l'étranger...* 53

### DEUXIÈME PARTIE (1809-1813) 57

1809 *Notre mère disait : « Jouez, mais je défends  
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles. »* 59

1810 *La neige nous avait tous couverts en silence  
D'un suaire, et j'y fis en me dressant un trou...* 67

- 1811 *L'Espagne me montrait ses couvents, ses bastilles;  
Burgos, sa cathédrale aux gothiques aiguilles...* 69
- 1812 *Grandir, vivre! Laisser refroidir sans murmure  
Tout ce sang jeune et pur, bouillant chez mes pareils...* 81
- 1813 *J'eus dans ma blonde enfance, hélas! trop éphémère,  
Trois maîtres : – un jardin, un vieux prêtre et ma mère.* 87

TROISIÈME PARTIE (1814-1817) 95

- 1814 *J'ai droit à la colère à mon âge. L'offense,  
Tombant du père au fils, est la fin de l'enfance...* 97
- 1815 *Ma mère des vertus m'offrait un pur modèle,  
Elle eut formé mon cœur... Je suis séparé d'elle!...* 107
- 1816 *Ô Maman! Daigne donc, sur ces faibles essais,  
Jeter un regard peu sévère...* 117
- 1817 *Mon Virgile à la main, bocages verts et sombres,  
Que j'aime à m'égarer sous vos paisibles ombres!* 125

QUATRIÈME PARTIE (1818-1821) 137

- 1818 *Gloire, c'est à toi que j'aspire;  
Ah! fais que ton grand nom m'inspire...* 139
- 1819 *Moi qui, dans tout excès, cherche un juste équilibre,  
Loin des indépendants je prétends vivre libre...* 149
- 1820 *Adieu surtout, hélas! la trop douce espérance  
Des baisers que tu m'as promis...* 161
- 1821 *Arrache de mon sein le trait envenimé;  
Daigne vivre pour moi, pour toi laisse-moi vivre...* 179

CINQUIÈME PARTIE (1822-1828) 195

- 1822 *C'était un bel enfant qui fuyait de la terre;  
Son œil bleu du malheur portait le signe austère...* 197
- 1823 *Toi, mon père, ployant ta tente voyageuse,  
Conte-nous les écueils de ta route orageuse...* 215

1824	<i>Il est, Chateaubriand, de glorieux navires Qui veulent l'ouragan plutôt que les zéphires...</i>	229
1825	<i>Comme il était rêveur au matin de son âge! Comme il était pensif au terme du voyage!</i>	241
1826	<i>Ah! malheureux Cromwell! ton fou te fait envie. Te voilà tout-puissant – Qu'as-tu fait de ta vie?</i>	257
1827	<i>Prenez garde! – La France, où grandit un autre âge, N'est pas si morte encor qu'elle souffre un outrage!</i>	265
1828	<i>Oh! sur des ailes dans les nues Laissez-moi fuir! Laissez-moi fuir!</i>	277
SIXIÈME PARTIE (1829-1830)		291
1829	<i>Une voix me dit : Marche! et l'abîme est profond, Et de flamme ou de sang je le vois rouge au fond!</i>	293
1830	<i>Juillet vous a donné, pour sauver vos familles, Trois de ces beaux soleils qui brûlent les bastilles...</i>	313
SEPTIÈME PARTIE (1831-1832)		333
1831	<i>Alors, oh! je maudis, dans leur cour, dans leur antre, Ces rois dont les chevaux ont du sang jusqu'au ventre!</i>	335
1832	<i>Vos mères aux laquais se sont prostituées! Vous êtes tous bâtards!</i>	347
HUITIÈME PARTIE (1833-1843)		361
1833	<i>Blanche avec des yeux noirs, jeune, grande, éclatante. Tout en elle était feu qui brille, ardeur qui rit...</i>	363
1834	<i>Ô Madame! pourquoi ce chagrin qui vous suit? Pourquoi pleurer encore...</i>	377
1835	<i>Allez-vous-en avec vos fleurs toutes fanées; J'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir!</i>	393
1836	<i>À quoi je songe? – Hélas! loin du toit où vous êtes, Enfants, je songe à vous! à vous, mes jeunes têtes...</i>	403

1837	<i>Doux et blond compagnon de toute mon enfance, Oh ! dis-moi, maintenant, frère marqué d'avance...</i>	411
1838	<i>Bon appétit, Messieurs ! – Ô ministres intègres ! Conseillers vertueux !...</i>	419
1839	<i>Grâce encore une fois ! Grâce au nom de la tombe ! Grâce au nom du berceau !</i>	427
1840	<i>Ciel glacé, soleil pur. – Oh ! brille dans l'histoire, Du funèbre triomphe impérial flambeau !</i>	435
1841	<i>On s'aplatit, on rit, on dit : suis-je jésuite ! On intrigue, on se pousse, on flatte, on rampe, on ment...</i>	445
1842	<i>Toi, solitude, aux bruits profonds, tristes et doux, Laisse les deux géants s'enfoncer dans ton ombre !</i>	453
1843	<i>Aime celui qui t'aime, et sois heureuse en lui. – Adieu ! – Sois son trésor, ô toi qui fus le nôtre !</i>	461
	Notes	479
	Bibliographie	485